



NATIONS UNIES
CONSEIL ÉCONOMIQUE ET SOCIAL
COMMISSION ÉCONOMIQUE POUR L'AFRIQUE

Vingt-huitième réunion du Comité d'experts

Réunion du Comité d'experts de la deuxième réunion annuelle conjointe de la Conférence des ministres de l'économie et des finances de l'UA et de la Conférence des ministres africains des finances, de la planification et du développement économique de la CEA

*Le Caire (Égypte)
2-5 juin 2009*



COMMISSION DE L'UNION AFRICAINE

Quatrième réunion du Comité d'experts



Distr.: GÉNÉRALE

E/ECA/COE/28/19
AU/CAMEF/EXP/19(IV)
Date: 8 mai 2009

FRANÇAIS
Original: ANGLAIS

Note du secrétariat sur la Coalition pour le dialogue sur l'Afrique (CoDA)

1. Introduction

La Coalition pour le dialogue sur l'Afrique (CoDA) est une nouvelle initiative lancée conjointement par la Commission de l'Union africaine (UA), la Banque africaine de développement (BAD) et la Commission économique pour l'Afrique (CEA). Il s'agit d'un forum indépendant pour la libre discussion entre acteurs étatiques et non étatiques. Si la CoDA n'est pas un programme intergouvernemental des trois institutions, elle n'en vise pas moins à tirer parti du pouvoir que celles-ci ont d'organiser des rencontres entre dirigeants et décideurs africains et à mettre à profit la possibilité qu'elles ont de saisir ces dirigeants et décideurs.

La décision d'établir la CoDA a été prise après la dissolution de la Coalition mondiale pour l'Afrique (CMA)¹, à la suite d'une étude réalisée à la demande de la CEA et de larges consultations avec les parties prenantes. Il s'agit de l'instance qui remplace la CMA et la *Grande Table*² (une autre instance de haut niveau pour l'élaboration des politiques, que la BAD et la CEA réunissaient tous les ans), qui va également cesser d'exister dorénavant. De ce fait, la CoDa vise à combiner les meilleurs éléments de la CMA avec ceux de la *Grande Table*. Elle diffère de la CMA en ce qu'elle est d'inspiration entièrement africaine et qu'elle est basée en Afrique.

La CoDA privilégie l'organisation d'un dialogue informel et sans exclusive sur les problèmes clefs du développement de l'Afrique entre divers groupes influents d'acteurs (notamment des dirigeants gouvernementaux, des décideurs, la société civile, le secteur privé et les médias) et une action de plaidoyer efficace en faveur des recommandations émanant de ces groupes pour influencer sur les politiques à mettre en oeuvre.

En outre, l'initiative cherche à jouer un rôle de groupe de réflexion et d'agent du changement, qui adopte une attitude proactive et aide à ouvrir de nouvelles perspectives, sur un vaste ensemble de questions, notamment celles qui sont les plus sensibles et qui prêtent le plus à controverse.

La CoDA vise également à établir de solides partenariats et synergies avec les groupes de réflexion et instituts de recherche africains en vue de fonder son travail sur de solides résultats de la recherche. Elle vise tout particulièrement à combler le fossé qui sépare en Afrique la communauté des chercheurs de celle des décideurs.

¹ La Coalition mondiale pour l'Afrique (CMA) a été constituée à la suite d'une recommandation faite dans une étude de la Banque mondiale, *Afrique subsaharienne : de la crise à une croissance durable*. La recommandation a été entérinée par la Conférence ministérielle sur le développement de l'Afrique tenue en juillet 1990 à Maastricht, et ensuite au cours du même mois par l'Organisation de l'unité africaine. La CMA a été constituée en tant que forum de discussion où devaient se rencontrer des représentants des gouvernements africains et leurs partenaires au développement, pour multiplier les occasions de dialogue entre ces parties et, espérait-on, éviter une érosion de l'appui des donateurs à l'Afrique. La CMA a organisé des réunions informelles qui ont permis d'instaurer des discussions franches, ouvertes, officieuses et hors négociations entre les pays africains et leurs partenaires au développement. Le choix a été fait de donner et de laisser à la CMA une structure « légère », avec au départ un Conseil composé de trois co-Présidents et un petit secrétariat. Le Conseil définissait une orientation générale pour le secrétariat, dont la Banque mondiale assurait l'administration. La CMA était basée à Washington DC de 1991 à la fin de ses opérations en 2007.

² La Grande Table était une initiative conçue par la CEA en 2000 pour promouvoir un dialogue franc et constructif entre les ministres africains des finances et leurs homologues de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE). La Grande Table était organisée par la CEA en collaboration avec l'UA et la BAD.

2. Structures de gouvernance

C'est un Conseil consultatif de haut niveau, présidé par un ancien chef d'État, qui pilote le travail de la CoDA, la Coalition ayant un éminent Africain comme Coordonnateur.

Les membres du Conseil consultatif de la CoDA y siègent à titre personnel et sont choisis parmi des personnalités africaines et internationales de haut niveau les plus éminentes et les plus prestigieuses, bien connues pour leurs compétences professionnelles, leur expérience de dirigeant sur les plans national et international, leur engagement et leur ouverture d'esprit face aux problèmes de l'Afrique. Le premier Président de la CoDA est S.E. M. Festus Mogae, ancien Président de la République du Botswana. Le Coordonnateur par intérim est M. Abdoulaye Bathily (Sénégal).

Un secrétariat, actuellement installé au siège de la CEA, apporte un appui au travail du Conseil, avec le soutien de la BAD.

3. Lancement officiel de la CoDA

La Coalition pour le dialogue sur l'Afrique (CoDA) a été officiellement lancée à Addis-Abeba le 6 mars 2009. À la cérémonie d'inauguration, qui était présidée par le Président de la CoDA, S.E. M. Festus Mogae, le Coordonnateur de la CoDA, M. Abdoulaye Bathily, a prononcé une allocution de bienvenue et des déclarations de soutien à la nouvelle initiative ont été faites par le Président de la Commission de l'UA, le Président de la BAD et le Secrétaire exécutif de la CEA.

S.E. M. Meles Zenawi, Premier Ministre de la République fédérale et démocratique d'Éthiopie, a prononcé le discours d'ouverture et lancé officiellement le processus de la CoDA. Dans ses observations, le Premier Ministre Meles a dit être confiant que la CoDA serait «plus efficace» que la Coalition mondiale pour l'Afrique, compte tenu des membres éminents qui en composaient le Conseil consultatif et des qualités de son Président. Il a également fait observer que la CoDA serait plus efficace parce qu'elle mettait l'accent sur la nécessité de retenir ce qu'il y avait de meilleur dans la CMA tout en veillant en même temps à ne pas faire double emploi avec d'autres enceintes et initiatives pour le dialogue sur l'Afrique. M. Meles a ensuite remercié la CEA et la BAD pour avoir financé les études qui ont conduit à la création de la CoDA et pour avoir pris les dépenses de la phase de démarrage à leur charge. Il a terminé son propos en exprimant l'engagement que prenait l'Éthiopie d'apporter son soutien à la CoDA.

4. Premières priorités de la CoDA

La réunion inaugurale du Conseil consultatif de la CoDA a commencé, sous la présidence du Président Mogae, immédiatement après la cérémonie de lancement. Parmi les participants à cette réunion figuraient le Coordonnateur, quatre membres du Conseil consultatif, deux membres d'office (le Président de la Commission de l'UA et le Secrétaire exécutif de la CEA), ainsi que quatre invités d'honneur. Les débats de la session ont essentiellement porté sur la raison d'être, la mission et le fonctionnement de la CoDA, la structure et les termes de référence de son Conseil consultatif, les domaines d'action prioritaires et les questions de financement et de collecte de fonds.